



Formation de base à la comptabilité et à la gestion pour des coopératives

Partenariat Inter Aide / OKPK
Chaîne des Cahos - Haïti

*François Bourgois**
Inter Aide 2003

Objectifs de la formation

- ✧ Comprendre l'intérêt de la comptabilité double dans la gestion d'une coopérative
- ✧ Etre capable de tenir une comptabilité de base
- ✧ Etre capable de présenter et analyser un bilan
- ✧ Echanger sur différents points de gestion dans une organisation

Durée: 3 jours

Niveau minimum requis:

- ✧ savoir lire et écrire
- ✧ avoir une bonne expérience dans la gestion "simple"
- ✧ comprendre le fonctionnement général des coopératives

Matériel de formation:

- ✧ tableau
- ✧ support de formation
- ✧ affiche du bilan
- ✧ feuillets d'exercices
- ✧ feuilles d'évaluation

AVIS IMPORTANT

Les fiches et récits d'expériences « Pratiques » sont diffusés dans le cadre du réseau d'échanges d'idées et de méthodes entre les ONG signataires de la « charte Inter Aide ».
Il est important de souligner que ces fiches ne sont pas normatives et ne prétendent en aucun cas « dire ce qu'il faudrait faire »; elles se contentent de présenter des expériences qui ont donné des résultats intéressants dans le contexte où elles ont été menées.
Les auteurs de « Pratiques » ne voient aucun inconvénient, au contraire, à ce que ces fiches soient reproduites à la condition expresse que les informations qu'elles contiennent soient données intégralement y compris cet avis .



Contenu de la formation

Présentation de la formation: informations pratiques	5
Quelques règles d'ordre intérieur	5
Les objectifs de la formation	5
Le déroulement de la formation	5
Quelques remarques concernant la participation durant la formation	5
Introduction	6
La comptabilité simple et la comptabilité double	6
La notion d'égalité: principe de base de la comptabilité	8
Exemple: les chèvres de Joseph	8
Le même principe d'égalité en comptabilité	10
"Où se trouve ce qui forme la coopérative?"	10
"A qui appartiennent tout ces biens"	11
Le bilan	12
Le fonctionnement des comptes	13
Une convention pour la tenue du bilan:	13
Le journal comptable	13
Illustration par un exercice	14
La présentation du bilan	22
1. Le solde des comptes	22
<i>Les comptes de l'actif</i>	22
<i>Les comptes du passif</i>	23
2. La rédaction du bilan	24
3. L'interprétation du bilan	24
<i>Première interprétation</i>	24
<i>Comparaison avec le bilan de l'exercice précédent</i>	25
Éléments comptables plus avancés	26
Un pas plus loin dans la présentation du bilan	26
Analyser le compte d'exploitation	27
Un mot sur la gestion des stocks	28
Quelques cas particuliers	29
→ <i>Un client qui ne paie pas</i>	29
→ <i>Des corrections suite à un inventaire, à un vol, à du matériel gâté</i>	29
→ <i>Le prix d'achat des matériaux change</i>	30
→ <i>L'achat de matériel consommable</i>	32
Comprendre le calcul du bénéfice (ou de la perte)	33
Le cas d'un bénéfice	33
Le cas d'une perte	34
La répartition du bénéfice	35
Qu'est ce qui peut être fait avec le bénéfice?	36
Remarque concernant l'utilisation du bénéfice	37
L'amortissement	38
Les justificatifs pour accompagner la comptabilité	40²
Les justificatifs d'achats et de ventes	40
Autres documents utiles	40



Etre rentable, une condition indispensable	41
Qu'est-ce que la rentabilité?.....	41
Comment mettre en place une comptabilité double dans la coopérative? ...	42
Le journal comptable.....	42
La tenue des comptes.....	42
L'établissement du bilan	42
Evaluation / Synthèse	43
Exercices de synthèse.....	43
1. Tenue des comptes et établissement d'un bilan	43
2. Calcul d'amortissement	44
3. Rappel sur les termes comptables appris	44
Questions / réponses et évaluation de la formation.....	45



Horaire de la formation

Jour 1	9H00 - 9H30	Présentation de la formation / infos pratiques
	9H30 - 10H00	Introduction
	10H00 - 10H30	Exemple sur l'égalité: les chèvres de Joseph
	10H30 - 10H45	PAUSE
	10H45 - 12H15	Illustration par un exercice
	12H15 - 13H30	REPAS
	13H30 - 14H45	Illustration par un exercice (suite)
	14H45 - 15H00	PAUSE
	15H00 - 16H30	Présentation du bilan Synthèse de la journée
Jour 2	8H00 - 9H00	Rappel / questions - réponses
	9H00 - 10H15	Eléments comptables plus avancés
	10H15 - 10H30	PAUSE
	10H30 - 12H15	Eléments comptables plus avancés
	12H15 - 13H30	REPAS
	13H30 - 14H45	Comprendre le calcul du bénéfice
	14H45 - 15H00	PAUSE
	15H00 - 16H00	L'amortissement
	16H00 - 16H30	Synthèse de la journée
Jour 3	8H00 - 9H00	Rappel / questions - réponses
	9H00 - 9H30	Les justificatifs pour accompagner la compta
	9H30 - 10H15	Etre rentable, une condition indispensable
	10H15 - 10H30	PAUSE
	10H30 - 12H15	Exercices de synthèses
	12H15 - 13H30	REPAS
	13H30 - 14H30	Synthèse / questions - réponses
	14H30 - 14H45	PAUSE
	14H45 - 16H00	Evaluation de la formation



Présentation de la formation: informations pratiques

Quelques règles d'ordre intérieur

Règles générales concernant le centre de formation.

Les objectifs de la formation

Présentation des objectifs de la formation. Cfr ci-dessus.

Le déroulement de la formation

Présentation de l'horaire de la formation et du contenu de la formation. Cfr ci-dessus.

Voir les attentes des participants.

Quelques remarques concernant la participation durant la formation

S'impliquer dans la formation

Importance de la participation

Pas de questions stupides / seulement des réponses stupides

Accepter les différents points de vue

Rester ouvert à la critique

Reconnaître l'autre

Ecouter l'autre

Ne pas parler à la place de l'autre



Introduction

L'objectif de la formation est de donner les connaissances pour que les membres du groupement / de la coopérative puissent participer activement dans la gestion et la tenue de la comptabilité de leur coopérative.

Ils pourront alors intervenir dans la gestion qui deviendra un moyen de formation à une politique d'entreprise, en partant d'un BILAN.

La comptabilité simple et la comptabilité double

Nous avons certainement tous déjà tenu des comptes que ce soit pour la coopérative ou pour un projet personnel. Généralement, la comptabilité simple se présente de la manière suivante:

N°	Date	Intitulé	+ (recette)	- (dépende)
1.	01/06/02	Achat de 50 sacs ciment à 160 Gdes		8.000 Gdes
2.	06/06/02	Vente de 10 tôles à 65 Gdes	650 Gdes	
3.	12/06/02	Réparation de la toiture du dépôt		425 Gdes
4.	18/06/02	Vente de 10 sacs ciment à 170 Gdes	1.700 Gdes	
5	19/06/02	Vente de 20 sacs ciment à Ti Louis qui paiera à la fin du mois		
6	28/06/02	Paiement du salaire de Ti Frère		800 Gdes
...

L'avantage de la comptabilité simple est qu'elle permet de tenir un historique des recettes et des dépenses de la coopérative. Pour certaines coopératives ou certains types d'activités, la comptabilité simple est suffisante. Cependant, si le nombre d'opérations est assez élevé, il devient très difficile d'exploiter ces informations.



S'il y a beaucoup d'opérations, il est en effet difficile de répondre aux questions suivantes:

- Quels sont les investissements réalisés par la coopérative cette année?
- Est-ce que nous avons fait un bénéfice ce mois-ci?
- Combien de sacs ciment y a-t-il en stock?
- Quels clients nous doivent de l'argent? Pour quel montant?
- Est-ce que le boutiquier gère bien sa caisse?
- Combien d'argent avons-nous en caisse actuellement?
- Est-ce que la coopérative a des dettes? A qui? Pour quel montant?
- Quel est le montant total des cotisations?
- Quel est la valeur de la coopérative aujourd'hui?
- Qu'est ce qui est rentable pour la coopérative et qu'est-ce qui ne l'est pas?
- ...

Toutes ces questions sont pourtant essentielles pour une bonne gestion et également pour prendre des décisions adaptées concernant les orientations de la coopérative.

De plus, être capable de répondre à ces questions permet d'obtenir la confiance des membres de la coopérative. Combien de coopératives ne doivent pas arrêter leurs activités à cause de problème de gestion ou à cause d'un manque de transparence dans la gestion?

→ La comptabilité double est un outil, une technique qui permet d'obtenir une information précise sur la situation financière de la coopérative, sur la manière dont les biens sont gérés dans la coopérative.

Même si la comptabilité double est une technique relativement complexe au départ, qui demande un certain travail, des connaissances et surtout de l'expérience; une fois acquise, elle offre de grandes possibilités pour comprendre la situation de la coopérative et sur base de cela, pour prendre des décisions adaptées.

La comptabilité double permet de répondre à l'ensemble de ces questions grâce à la réalisation d'un bilan. A partir d'une bonne connaissance des notions comptables de base, on peut facilement amener les représentants de la coopérative à devenir de vrais gestionnaires.



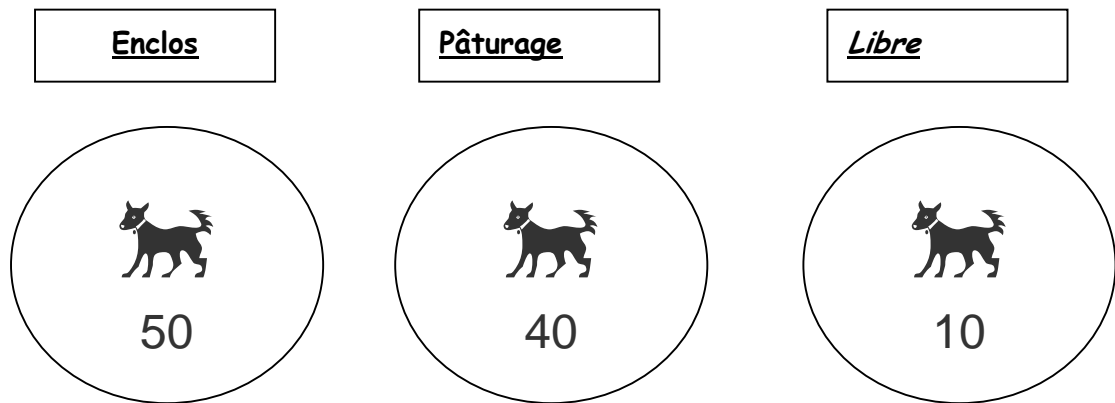
La notion d'égalité: principe de base de la comptabilité

Exemple: les chèvres de Joseph

Joseph est gardien de chèvres. Il a lancé un élevage de chèvres depuis quelques années.

Pour connaître sa situation, nous pouvons lui poser plusieurs questions comme par exemple: "**Où sont les chèvres?**" Il nous répond:

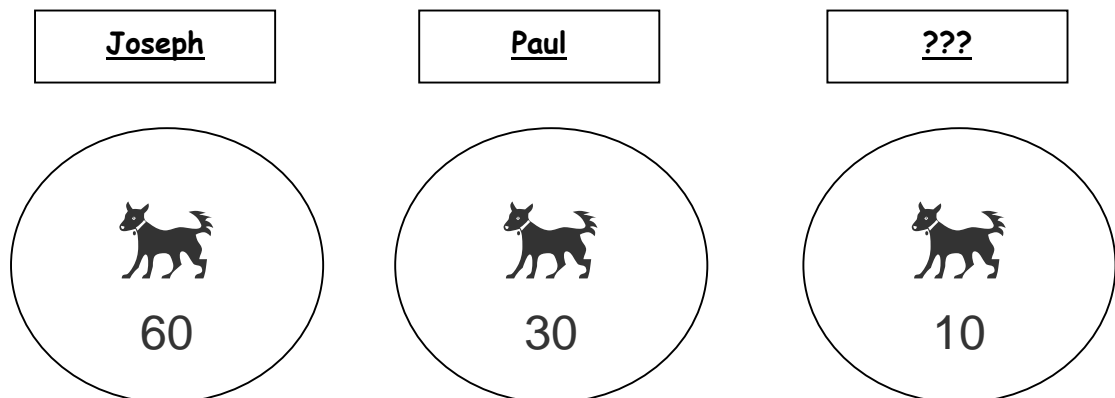
- ⇒ il y en a 50 dans l'enclos
- ⇒ il y en a 40 dans le pâturage
- ⇒ il y en a 10 en "élevage libre"



Nous savons où sont les 100 chèvres

Nous pouvons encore lui demander "**A qui appartiennent les chèvres?**"

- il y en a 60 à moi, Joseph
- il y en a 30 à mon frère Paul
- il y en a 10 qui sont nées depuis le début de l'année et nous n'avons pas encore décidée à qui elle appartiennent.



8

Nous savons à qui sont les 100 chèvres



Au deux questions, nous avons reçu une réponse qui concernait 100 chèvres. Ce sont les mêmes chèvres. Si les totaux dans les deux réponses avaient été différents, Joseph se serait trompé.

→ **L'égalité est toujours nécessaire.**

Supposons maintenant que Joseph met les 10 chèvres qui étaient en élevage libre dans l'enclos.

Il y aura :

- 60 chèvres dans l'enclos
- 40 chèvres dans le pâturage

Le total reste inchangé: 100 chèvres

Par contre, si Joseph achète 10 nouvelles chèvres, il y aura un nouvel équilibre.

A la question "A qui appartiennent les chèvres?"

- ⇒ Il faudra ajouter 10 chèvres pour Joseph
- ⇒ Le total sera alors de 110 chèvres

A la question "Où sont les chèvres?"

- ⇒ Il faudra ajouter 10 chèvres selon le lieu où Joseph va les placer.
- ⇒ Le total sera de 110 chèvres.

Le raisonnement sera le même si 5 chèvres naissent.

Il faudra modifier les deux totaux.

MAIS DE TOUTE FACON, LES DEUX TOTAUX SONT TOUJOURS EGAUX.



Le même principe d'égalité en comptabilité

En comptabilité, le même principe d'égalité est valable. Dans une entreprise coopérative par exemple, nous pouvons poser les mêmes questions:

"Où se trouve ce qui forme la coopérative?"

Nous ramenons les réponses à quatre:

1. Les biens durables

→ Ce que l'on utilise plusieurs fois, qu'on ne vend ou que l'on liquide que lorsque c'est trop usé ou quand on arrête la coopérative

Ex: une construction, une machine, un terrain...

2. Les stocks

→ Tout ce qui est utilisé pour être vendu ou transformé

Ex: des sacs de ciment, des tôles...

3. Les clients

→ Les dettes de ceux qui ont acheté un produit de la coopérative mais qui ne l'ont pas encore payé

Ex: un client qui achète 10 sacs ciment et qui paiera à la fin du mois

4. La caisse et la banque

→ L'argent dont dispose la coopérative qui peut soit se trouver dans une caisse (caisse de l'acheteur, caisse "magasin"...) ou sur un compte à la banque

Dans le jargon comptable, nous nommons cela des comptes: le compte clients, le compte stocks...

Quand on additionne ces comptes là, on trouve un total qui représente tout ce dont dispose la coopérative.



"A qui appartiennent tout ces biens"

Les réponses sont les suivantes:

1. Le capital propre

Ce qui appartient aux membres même qui appartiennent à la coopérative

Ex: les affiliations, un investissement d'un membre...

2. Les capitaux étrangers

Ce qui appartient à d'autres personnes qui ont prêté à la coopérative ou bien qui doivent être payés par la coopérative

Ex: une banque, un organisme qui a fait un prêt à la coopérative

3. Les fournisseurs

Il s'agit des fournisseurs à qui la coopérative a déjà acheté de la marchandise mais qu'il faut encore payer

Ex: du matériel acheté qui sera payé à la fin du mois

4. Le résultat du compte d'exploitation (ou compte de résultat)

Il s'agit du bénéfice (ou bien des pertes) de la coopérative. Ce résultat peut être négatif si la coopérative fait des pertes.

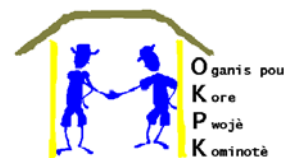
Comme pour les chèvres de Joseph, l'activité peut générer du bénéfice qui pourra être alloué à telles ou telles "personnes" d'après les décisions des gestionnaires

Ainsi, nous savons à qui appartient tout ce dont la coopérative dispose. Quand on additionne ces trois réponses, on obtient un total. Ce total doit être égal à celui de la première question:

OU SE TROUVENT LES BIENS = A QUI APPARTIENNENT LES BIENS

Il reste une dernière chose à comprendre. Nous avons vu, dans l'exemple des chèvres de Joseph, que les chèvres peuvent quitter le pâturage pour aller dans l'enclos. Le nombre de chèvre dans le pâturage diminue. Le nombre de chèvres dans l'enclos augmente.

Chaque poste/compte des deux questions peut augmenter ou diminuer. Normalement, il y a toujours deux comptes qui bougent en même temps (c'est ce que nous verrons dans les exemples concrets qui suivront). Il faut que les totaux des deux questions restent TOUJOURS équilibrés.




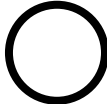

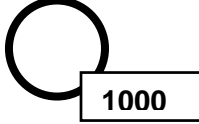




Le bilan

A un moment donné, nous pouvons synthétiser/reprendre ces comptes dans un tableau qu'on appelle le **BILAN**.

Il s'agit d'une "photo" que nous prenons des biens de la coopérative à un moment donné.

A gauche, nous mettons "OU SE TROUVENT LES BIENS?". Nous appelons cette colonne l'**ACTIF**.

A droite, nous mettons "A QUI APPARTIENNENT LES BIENS". Nous appelons cette colonne le **PASSIF**.

BILAN	
Où? (actif)	A qui? (passif)
 Biens durables	 Capitaux propres
 Stocks	 Capitaux étrangers
 Clients	 Fournisseurs
 Caisse / banque	 Compte d'exploitation

→ Le bilan reprend donc l'ensemble des comptes de la coopérative à un moment donné. Dépendant des besoins et des exigences de la coopérative, le bilan sera établi tous les mois, tous les deux mois ou à plus grandes échéances.

La période entre deux bilans s'appelle un **exercice comptable**.



Le fonctionnement des comptes

Chaque compte est divisé en deux colonnes pour augmenter ou diminuer. Si on prend le compte de stock, il peut en effet augmenter si l'on achète du matériel pour le vendre par après. Ex: si j'achète 50 produits pour 10F, la valeur de mes stocks va augmenter de 500F.

Le compte de stock peut également diminuer si l'on vend du matériel.

La colonne de gauche d'un compte s'appelle le débit.

La colonne de droite d'un compte s'appelle le crédit

COMPTE	
Débit	Crédit

Une convention pour la tenue du bilan:

Dans le bilan, les comptes qui sont à gauche dans le tableau augmentent par la gauche (débit)

Les comptes qui sont à droite dans le tableau augmentent à droite (crédit)

Le journal comptable

Le bilan, qui se fait à un moment donné, est établi à partir de l'ensemble des opérations réalisées par la coopérative durant l'exercice comptable. Pour cela, il est primordial de tenir à jour un journal / un historique de l'ensemble de ces opérations dans un document, qui sera ensuite utilisé pour l'établissement du bilan. Ce document s'appelle le journal comptable.

On y indique les informations suivantes:


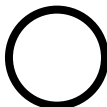

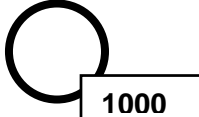




- Numéro de l'opération (généralement n° du mois et numéro de l'opération) ex 6-1
- Date de l'opération
- Description claire de l'opération (qui, quoi, quel montant)
- (opération comptable)



Illustration par un exercice

Nous allons maintenant illustrer ce que nous avons vu à l'aide d'un exercice.
Nous considérons que l'"exercice comptable" s'étend du 1^{er} au 30 juin.

La situation de départ (bilan de départ) est la suivante:

BILAN	
Où? (actif)	A qui? (passif)
 Biens durables 150.000 Gdes	 Capitaux propres 115.000 Gdes
 Stocks 12.000 Gdes	 Capitaux étrangers 40.000 Gdes
 Clients 1.500 Gdes	 Fournisseurs 10.000 Gdes
 Caisse / banque 47.500 Gdes	 Compte d'exploitation 46.000 Gdes
211.000 Gdes	211.000 Gdes

Nous constatons que le total de l'actif est égal au total du passif.



6-1. 01/06/02 Achat de 100 sacs ciment à 160 gdes à la boutique Bon Bagay (paiement cash)

Stocks: 16.000 gdes

à

Caisse: 16.000 gdes

Stocks	
12.000 Gdes (bilan de départ)	
16.000 Gdes (6-1)	

Caisse	
47.500 Gdes (bilan de départ)	16.000 Gdes (6-1)

→ Le stock augmente et la caisse diminue.

Rem: pour l'exemple, nous ne faisons pas la différence entre caisse et banque

6-2. 03/06/02 Vente de 50 sacs ciment à 170 gdes à Ti Pyè (paiement cash)

Caisse: 8.500 gdes

à

*Stocks 8.000 Gdes
Compte d'exploitation 500 Gdes*

Stocks	
12.000 Gdes (bilan de départ)	8.000 Gdes (6-2)
16.000 Gdes (6-1)	

Caisse	
47.500 Gdes (bilan de départ)	16.000 Gdes (6-1)
8.500 Gdes (6-2)	

Compte d'exploitation	
	46.000 Gdes (bilan de départ)
	500 Gdes (6-2)

→ La caisse augmente et le stock diminue. Attention, nous considérons la valeur d'achat (160 Gdes et non 170 Gdes) pour valoriser le stock. Nous faisons un¹⁵ bénéfice de 500 Gdes sur la vente des sacs (compte d'exploitation).



6-3. 06/06/02 Vente de 30 sacs ciment à 170 Gdes à Ti Jan qui paiera à la fin du mois

Client: 5.100 Gdes

à

Stocks 4.800 Gdes

Compte d'exploitation 300 Gdes

Stocks	
12.000 Gdes (bilan de départ)	8.000 Gdes (6-2)
16.000 Gdes (6-1)	4.800 Gdes (6-3)

Clients	
1.500 Gdes (bilan de départ)	
5.100 Gdes (6-3)	

Compte d'exploitation	
	46.000 Gdes (bilan de départ)
	500 Gdes (6-2)
	300 Gdes (6-3)

→ Le stock diminue. En effet, le client vient retirer la marchandise. Ce n'est pas la caisse qui augmente car le client ne remet pas encore d'argent à la coopérative. Comme il paiera en fin de mois, nous "débitons" le compte clients. Le compte d'exploitation augmente de 300 Gdes (bénéfice)

6-4. 06/06/02 Ti Jacques vient payer sa cotisation de 200 Gdes

Caisse: 200 gdes

à

Capitaux propres 200 gdes

Caisse	
47.500 Gdes (bilan de départ)	16.000 Gdes (6-1)
8.500 Gdes (6-2)	
200 Gdes (6-4)	

Capitaux propres	
	115.000 Gdes (bilan de départ)
	200 Gdes (6-4)

→ La caisse augmente. Le compte "capitaux propres" augmente également. Attention, comme il s'agit d'un compte du passif, il augmente à droite. Autre remarque: cette entrée d'argent ne constitue pas un bénéfice pour la coopérative mais bien une entrée de capital. Le bénéfice (ou la perte) est le résultat de la vente des produits uniquement (donc pas de transaction dans le compte d'exploitation).



6-5. 10/06/02 Ti Jacques vient payer dette de 1.500 Gdes qu'il a encore pour du matériel acheté au mois de mai

Caisse: 1.500 gdes

à

Clients 1.500 gdes

Caisse	
47.500 Gdes (bilan de départ)	16.000 Gdes (6-1)
8.500 Gdes (6-2)	
200 Gdes (6-4)	
1.500 Gdes (6-5)	

Clients	
1.500 Gdes (bilan de départ)	1.500 Gdes (6-5)
5.100 Gdes (6-3)	

La caisse augmente (il y a bien une transaction d'argent). Le compte clients est crédité (diminué) de 1500 Gdes. On peut déjà voir qu'à la fin de l'exercice, les "1.500 Gdes" disparaissent de ce compte, ce qui est normal car le client "Ti Jacques" a payé sa dette. Elle n'apparaîtra donc plus dans le bilan.

6-6. 15/06/02 Achat de 200 tôles à 60 Gdes/pièce à la boutique Bon Bagay. Nous paierons cet achat à la fin du mois.

Stocks: 12.000 gdes

à

Fournisseurs 12.000 gdes

Stocks	
12.000 Gdes (bilan de départ)	8.000 Gdes (6-2)
16.000 Gdes (6-1)	4.800 Gdes (6-3)
12.000 Gdes (6-6)	

Fournisseurs	
	10.000 Gdes (bilan de départ)
	12.000 Gdes (6-6)

Les stocks augmentent. Il n'y a pas de transaction d'argent mais bien une dette que nous avons envers notre fournisseur. Nous créditons (augmentons) le compte fournisseur (! compte du passif).

Rem: il est également possible de tenir un compte stock pour chaque article et puis centraliser l'ensemble de ces comptes dans un compte stock global. Cela a l'avantage de suivre les entrées et sorties d'argent et de quantités pour chaque¹⁷ produit. Nous ne le faisons pas ici pour la simplification de l'exercice.



6-7. 22/06/02 Nous obtenons un prêt de 10.000 Gdes de l'association Sélavnir pour l'achat d'un moulin à maïs. A la fin de chaque mois la coopérative doit rembourser Sélavnir de 500 Gdes (sans intérêt)

Caisse: 10.000 gdes

à

Capitaux étrangers 10.000 gdes

Caisse	
47.500 Gdes (bilan de départ)	16.000 Gdes (6-1)
8.500 Gdes (6-2)	
200 Gdes (6-4)	
1.500 Gdes (6-5)	
10.000 Gdes (6-7)	

Capitaux étrangers	
	40.000 Gdes (bilan de départ)
	10.000 Gdes (6-7)

La caisse augmente car nous recevons réellement cet argent. Le compte capitaux étrangers augmente de 10.000 Gdes qui nous indiquent le montant qu'il nous reste à rembourser au cours des mois suivants. Attention, cela ne constitue pas un bénéfice car ce n'est pas le résultat de la vente d'un produit ou d'un service.

6-8. 26/06/02 Achat d'un moulin à maïs à la boutique Batitout pour 20.000 Gdes (paiement cash)

Biens durables: 20.000 gdes

à

Caisse 20.000 gdes

Caisse	
47.500 Gdes (bilan de départ)	16.000 Gdes (6-1)
8.500 Gdes (6-2)	20.000 Gdes (6-8)
200 Gdes (6-4)	
1.500 Gdes (6-5)	
10.000 Gdes (6-7)	

Biens durables	
150.000 Gdes (bilan de départ)	
20.000 Gdes (6-8)	

La caisse diminue car il y a une transaction d'argent (nous sortons de l'argent de la caisse pour payer le fournisseur). Nous disposons d'un bien supplémentaire dans la coopérative: le compte biens durables augmente.



6-9. 27/06/02 Ti Louis vient moudre 200 kg de maïs à 0,5 Gdes le kilo. Il paie cash

Caisse: 100 gdes

à

Compte d'exploitation 100 gdes

Caisse	
47.500 Gdes (bilan de départ)	16.000 Gdes (6-1)
8.500 Gdes (6-2)	20.000 Gdes (6-8)
200 Gdes (6-4)	
1.500 Gdes (6-5)	
10.000 Gdes (6-7)	
100 Gdes (6-9)	

Compte d'exploitation	
	46.000 Gdes (bilan de départ)
	500 Gdes (6-2)
	300 Gdes (6-3)
	100 Gdes (6-9)

→ La caisse augmente et le compte d'exploitation également. Il s'agit en fait d'un bénéfice grâce à un service que la coopérative offre.

6-10. 27/06/02 Nous constatons qu'un sac ciment est complètement gâté à cause de la pluie (valeur: 160 Gdes)

Compte d'exploitation: 160 gdes

à

Stock 160 gdes

Stocks	
12.000 Gdes (bilan de départ)	8.000 Gdes (6-2)
16.000 Gdes (6-1)	4.800 Gdes (6-3)
12.000 Gdes (6-6)	160 Gdes (6-10)

Compte d'exploitation	
160 Gdes (6-10)	46.000 Gdes (bilan de départ)
	500 Gdes (6-2)
	300 Gdes (6-3)
	100 Gdes (6-9)

→ Il s'agit ici d'une perte de 160 Gdes. Le stock diminue du montant équivalent à un sac ciment. Nous débitons (diminuons) le compte d'exploitation. 19



6-11. 29/06/02 Paiement du salaire de Ti Frère le boutiquier. Montant: 800 Gdes.

Compte d'exploitation: 800 gdes
à

Caisse 800 gdes

Compte d'exploitation	
160 Gdes (6-10)	46.000 Gdes (bilan de départ)
800 Gdes (6-11)	500 Gdes (6-2)
	300 Gdes (6-3)
	100 Gdes (6-9)

Caisse	
47.500 Gdes (bilan de départ)	16.000 Gdes (6-1)
8.500 Gdes (6-2)	20.000 Gdes (6-8)
200 Gdes (6-4)	800 Gdes (6-11)
1.500 Gdes (6-5)	
10.000 Gdes (6-7)	
100 Gdes (6-9)	

→ La caisse diminue de 800 Gdes ainsi que le compte d'exploitation. Il s'agit d'une "charge" à payer pour la coopérative. D'une manière générale, il faut que les bénéfices engendrés par les activités de la coopératives permettent de couvrir l'ensemble de ces charges.

6-12. 29/06/02 Remboursement de la première mensualité à l'association Sélavnir: 500 gdes

Capitaux étrangers: 500 gdes

à

Caisse 500 gdes

Caisse	
47.500 Gdes (bilan de départ)	16.000 Gdes (6-1)
8.500 Gdes (6-2)	20.000 Gdes (6-8)
200 Gdes (6-4)	800 Gdes (6-11)
1.500 Gdes (6-5)	500 Gdes (6-12)
10.000 Gdes (6-7)	
100 Gdes (6-9)	

Capitaux étrangers	
500 Gdes (6-12)	40.000 Gdes (bilan de départ)
	10.000 Gdes (6-7)

20



La caisse diminue. La dette que nous avons envers l'association Sélavmir diminue de 500 Gdes également. Cette diminution s'enregistre au débit du compte Capitaux étrangers.

6-13. 29/06/02 Remboursement pour l'achat des tôles à la boutique BonBagay.
Montant: 12.000 Gdes

Fournisseurs: 12.000 gdes

à

Caisse 12.000 gdes

Caisse

47.500 Gdes (bilan de départ)	16.000 Gdes (6-1)
8.500 Gdes (6-2)	20.000 Gdes (6-8)
200 Gdes (6-4)	800 Gdes (6-11)
1.500 Gdes (6-5)	500 Gdes (6-12)
10.000 Gdes (6-7)	12.000 Gdes (6-13)
100 Gdes (6-9)	

Fournisseurs

12.000 Gdes (6-13)	10.000 Gdes (bilan de départ)
	12.000 Gdes (6-6)

→ La caisse diminue ainsi que le montant de la dette que nous avons envers nos fournisseurs.



La présentation du bilan

30 Juin: clôture de l'exercice. Etablissement du bilan.

1. Le solde des comptes

La première étape est de faire le "solde" de chaque compte. C'est sur ce "nouveau" solde que redémarrera l'exercice suivant.

Les comptes de l'actif

Le solde d'un compte de l'actif est le total de la colonne débit moins le total de la colonne crédit. Ce solde (qui ne peut en règle générale jamais être négatif) s'inscrit au débit.

Biens durables

150.000 Gdes (bilan de départ)	
20.000 Gdes (6-8)	
170.000 Gdes	

Stocks

12.000 Gdes (bilan de départ)	8.000 Gdes (6-2)
16.000 Gdes (6-1)	4.800 Gdes (6-3)
12.000 Gdes (6-6)	160 Gdes (6-10)
27.040 Gdes	

Clients

1.500 Gdes (bilan de départ)	1.500 Gdes (6-5)
5.100 Gdes (6-3)	
5.100 Gdes	

Caisse

47.500 Gdes (bilan de départ)	16.000 Gdes (6-1)
8.500 Gdes (6-2)	20.000 Gdes (6-8)
200 Gdes (6-4)	800 Gdes (6-11)
1.500 Gdes (6-5)	500 Gdes (6-12)
10.000 Gdes (6-7)	12.000 Gdes (6-13)
100 Gdes (6-9)	
18.500 Gdes	



Les comptes du passif

Le solde d'un compte du passif est le total de la colonne crédit moins le total de la colonne débit. Ce solde (qui ne peut en règle générale jamais être négatif sauf pour le compte d'exploitation) s'inscrit au crédit.

Capitaux propres

	115.000 Gdes (bilan de départ)
	200 Gdes (6-4)
	115.200 Gdes

Capitaux étrangers

500 Gdes (6-12)	40.000 Gdes (bilan de départ)
	10.000 Gdes (6-7)
	49.500 Gdes

Fournisseurs

12.000 Gdes (6-13)	10.000 Gdes (bilan de départ)
	12.000 Gdes (6-6)
	10.000 Gdes

Compte d'exploitation

160 Gdes (6-10)	46.000 Gdes (bilan de départ)
800 Gdes (6-11)	500 Gdes (6-2)
	300 Gdes (6-3)
	100 Gdes (6-9)
	45.940 Gdes



2. La rédaction du bilan

Pour cela, on reporte le solde de chaque compte dans le bilan.

Bilan juin 2002			
Actif		Passif	
<i>Biens durables</i>	170.000	115.200	<i>Capitaux propres</i>
<i>Stocks</i>	27.040	49.500	<i>Capitaux étrangers</i>
<i>Clients</i>	5.100	10.000	<i>Fournisseurs</i>
<i>Caisse</i>	18.500	45.940	<i>Compte d'exploitation</i>
220.640 Gdes		220.640 Gdes	

Nous constatons que l'actif est égal au passif.

3. L'interprétation du bilan

L'étape la plus importante est bien entendu l'interprétation du bilan.

Première interprétation

Dès le premier regard sur le bilan, nous pouvons constater que:

- 18.500 Gdes doivent se trouver dans la ou les caisses (ou comptes en banque)
- des clients nous doivent encore de l'argent pour un montant total de 5.100 Gdes
- nous avons pour 27.040 Gdes de matériel en stock
- la construction, la boutique et le matériel "durable" valent 170.000 Gdes
- nous devons encore pour 10.000 Gdes à des fournisseurs
- nous faisons un bénéfice de 45.940 Gdes
- nous devons rembourser des "bailleurs de fond" pour un montant de 49.500 Gdes
- les membres de la coopératives ont investis pour un montant de 115.200 Gdes
- d'une manière générale, on voit tous les biens de la coopérative (actif) et à qui ils appartiennent (passif)



Comparaison avec le bilan de l'exercice précédent

Le bilan du mois précédent était le suivant:

Bilan mai 2002			
Actif		Passif	
<i>Biens durables</i>	150.000	115.000	<i>Capitaux propres</i>
<i>Stocks</i>	12.000	40.000	<i>Capitaux étrangers</i>
<i>Clients</i>	1.500	10.000	<i>Fournisseurs</i>
<i>Caisse</i>	47.500	46.000	<i>Compte d'exploitation</i>
<u>220.640 Gdes</u>		<u>220.640 Gdes</u>	

En comparant ces deux bilans, nous pouvons constater que:

- la valeur de nos stocks a augmenté
- nous avons fait une perte de 60 Gdes sur le mois (différence entre les compte d'exploitation)
- il y a plus de clients qui nous doivent de l'argent
- le montant en caisse a fortement diminué par contre les biens durables ont augmenté (ceci en partie du à l'achat du moulin à maïs)
- les capitaux étrangers ont augmenté... etc.



Eléments comptables plus avancés

Un pas plus loin dans la présentation du bilan

Le bilan, tel qu'il se présente ci dessus, fournit déjà des informations intéressantes. Cependant, en présentant les mêmes résultats avec d'avantages de détails, nous pouvons encore mieux comprendre la situation de la coopérative.

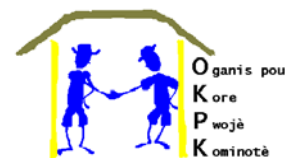
Voici un exemple fictif:

Bilan mai 2002			
Actif		Passif	
Biens durables	150.000	Capitaux propres	115.000
<i>Terrain</i>	<i>10.000</i>	<i>cfr cahier d'affiliation</i>	
<i>Construction</i>	<i>80.000</i>		
<i>Moulin à maïs</i>	<i>20.000</i>		
<i>Outils</i>	<i>30.000</i>		
<i>Mobilier</i>	<i>10.000</i>		
Stocks	12.000	Capitaux étrangers	40.000
<i>Sacs ciments</i>	<i>8.000</i>	<i>Sélavnir</i>	<i>30.000</i>
<i>(50)</i>	<i>3.000</i>	<i>ABC</i>	<i>10.000</i>
<i>Tôles (50)</i>	<i>1.000</i>		
<i>Bar fer $\frac{1}{2}$ (10)</i>			
Clients	1.500	Fournisseurs	10.000
<i>Ti Jean</i>	<i>1.000</i>	<i>Bon Bagay</i>	<i>8.000</i>
<i>Ti Joseph</i>	<i>500</i>	<i>Batitout</i>	<i>2.000</i>
Caisse	47.500	Compte d'exploitation	46.000
<i>Caisse acheteur</i>	<i>27.500</i>	<i>cfr détail du compte</i>	
<i>Caisse magasin</i>	<i>10.000</i>		
<i>Banque</i>	<i>10.000</i>		
<u>220.640 Gdes</u>		<u>220.640 Gdes</u>	

Présenté de cette manière, le bilan nous offre pas mal d'informations utiles pour la gestion de la coopérative. Nous savons maintenant:

- le contenu du stock, c'est à dire les produits, les quantités et le montant d'achat que cela représente
- quel client nous doit encore de l'argent et pour quel montant
- le détail de chaque caisse et de l'argent en banque
- à quel fournisseur nous devons encore de l'argent
- ... etc.

Avec cette présentation, les membres de la coopérative ou les bailleurs de fonds 26 peuvent facilement comprendre et se faire une idée de la situation financière de la coopérative.



Analyser le compte d'exploitation

Pour améliorer la rentabilité de la coopérative, une analyse régulière du compte d'exploitation constitue une source très intéressante. L'analyse du compte d'exploitation permet de:

- voir où se situent les pertes
- constater s'il y a des vols
- dégager les articles qui rapportent le plus de bénéfice
- voir quels sont les frais fixes et les dépenses de la coopérative
- voir comment s'équilibrent les bénéfices et les charges
- ...

Voici un exemple simple sur une manière de synthétiser le compte de résultat afin d'obtenir une présentation et une vision claire:

Compte d'exploitation (juin 02)			
Débit		Crédit	
Salaires	800	Report mois passé	30.000
Matériel gâté ou volé		Ventes	
<i>Sacs ciment</i>	320	<i>Sacs ciment</i>	3.000
<i>Tôles</i>	130	<i>Tôles</i>	200
Transport de matériel	1.500	Bénéfices moulin	1.600
	<u>2.750</u>		<u>34.800</u>

Si on ne prend pas en compte le report du mois précédent, on constate que la coopérative a fait un bénéfice de 2.050 Gdes au cours du mois de juin. L'activité qui génère le plus de revenu est la vente de sacs ciment. Mais elle procure également des pertes (320 Gdes)...

Pour être vraiment significative, cette analyse regroupera le compte d'exploitation de plusieurs mois (idéalement 6 mois et 1 an). Il est également intéressant d'analyser l'évolution du compte d'exploitation, au cours des mois ou par rapport à l'année précédente.



Un mot sur la gestion des stocks

Comme indiqué plus haut, il est parfois conseillé de tenir un compte de stock par produit ou bien, si le nombre de produits est trop élevé, de tenir un cahier de stock en parallèle.

Voici un exemple sur une manière de procéder

Stocks (ciment)

	Qté	Montant		Qté	Montant
01/06	10	1.600 G (bilan départ)	04/06	20	3.200 G (6-5)
03/06	100	16.000 G (6-2)	18/06	40	6.400 G (6-11)
26/06	50	8.000 G (6-14)			
	100	16.000 G			

De cette manière, nous conservons un inventaire sur les quantités entrées et sorties de sacs ciment.

Idem pour les tôles:

Stocks (tôles)

	Qté	Montant		Qté	Montant
01/06	50	3.000 G (bilan départ)	02/06	50	3.000 G (6-1)
06/06	50	3.000 G (6-7)			
	50	3.000 G			

A la clôture de l'exercice comptable, le compte stock aura une valeur de:

$$\underline{16.000 G + 3.000 G = 19.000 G}$$

→ On reporte donc sur le bilan la somme des débits des comptes de stocks.

Travailler de cette manière présente également un autre avantage: cela permet, lors d'un inventaire de comparer le stock théorique (ce que l'on devrait normalement avoir en stock d'après la tenue des comptes) et le stock réel (la quantité que l'on a réellement en stock).

Si par exemple nous réalisons un inventaire à la fin du mois de juin, nous devrions normalement avoir 100 sacs ciment ainsi que 50 tôles en stock. Nous pouvons vérifier que ces quantités se trouvent bien physiquement dans le stock et éventuellement constater des vols ou des erreurs dans la tenue des comptes (oubli, erreur de calcul...).

Parallèlement à la tenue des comptes et des entrées et sorties de stocks, l'inventaire est un outil précieux qui nous permet:

- de vérifier les quantités réellement en stock
- de corriger les comptes en cas d'erreur ou de vols
- de prendre des mesures pour les problèmes qui se répètent
- de voir s'il est nécessaire de commander d'autres quantités... etc



Quelques cas particuliers

→ Un client qui ne paie pas

Il arrive parfois que des clients ne paient pas leurs dettes. Après un certain, il convient de faire apparaître cela dans les comptes. Un client qui ne paye pas constitue une perte pour la coopérative.

Supposons que le client Ti Joseph a une dette de 2.000 Gdes et que l'on sait qu'il ne la paiera pas. L'enregistrement se fait de la manière suivante.

N°. date Perte enregistrée suite au non paiement de la dette du client Ti Joseph. Montant: 2.000 Gdes

*Compte d'exploitation: 2.000 gdes
à*

Clients 2.000 gdes

Jusqu'à ce moment, la dette de Ti Joseph apparaissait dans le compte client. Comme on sait qu'il ne paiera plus, on enlève l'argent "dû" à la coopérative du compte client et on l'enregistre comme un perte dans le compte d'exploitation.

→ Des corrections suite à un inventaire, à un vol, à du matériel gâté...

Suite à un inventaire, on peut constater que le stock réel ne correspond pas avec le stock théorique. Cela peut arriver à cause d'une erreur de comptage, de comptabilité, d'un vol...

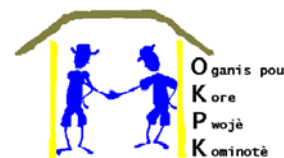
A ce moment, il faut faire apparaître cette différence dans le bilan. Supposons que l'on constate une différence négative de 5 sacs ciment lors de l'inventaire. On enregistrera cette différence de la manière suivante:

N°. date Correction du stock suite à la constatation de 5 sacs ciment manquant lors de l'inventaire. Montant: 800 Gdes

*Compte d'exploitation: 800 gdes
à*

Stocks 800 gdes

On ajuste le stock théorique à la valeur de l'inventaire en enlevant les 5 sacs manquant. Cette différence constitue une perte pour la coopérative. Il est important par après d'aller plus loin et de rechercher pourquoi ces sacs ont disparus et quelles solutions peuvent être mises en place pour éviter une telle perte à nouveau.



→ Le prix d'achat des matériaux change

Comme indiqué déjà, le montant du stock se calcule en prix d'achat. La différence entre le prix d'achat et le prix de vente constitue un bénéfice qui s'enregistre dans le compte d'exploitation.

Il peut arriver que le prix d'achat de certains matériaux changent ce qui peut poser quelques difficultés dans la valorisation de notre stock. Il y a plusieurs techniques comptables pour prendre en compte ce changement de prix. La plus commune s'appelle la méthode FIFO ("First In First Out" ce qui signifie le premier matériel entré et également le premier matériel qui sort du stock).

Prenons un exemple pour illustrer cela:

6-1 02/06/02 Achat de 5 sacs ciment à 160 Gdes à la boutique BonBagay (paiement cash)

Stocks: 800 gdes

à

Caisse 800 gdes

On considère pour l'exemple que le stock de départ est égal à zéro.

L'enregistrement dans le compte de stock ciment se fait de la manière suivante:

Stocks (ciment)

	Qté	Montant		Qté	Montant
01/06	0	0 G (bilan départ)			
02/06	5	800 G (6-1)			

Supposons que 7 jours plus tard, nous achetons 5 autres sacs mais à 165 Gdes cette fois-ci car le prix du ciment a augmenté. L'enregistrement dans le journal comptable se fait comme cela:

6-2 09/06/02 Achat de 5 sacs ciment à 165 Gdes à la boutique BonBagay (paiement cash)

Stocks: 825 gdes

à

Caisse 825 gdes

Le compte stock ciment est donc:

Stocks (ciment)

	Qté	Montant		Qté	Montant
01/06	0	0 G (bilan départ)			
02/06	5	800 G (6-1)			
09/06	5	825 G (6-2)			

30



Si un client achète maintenant 8 sacs ciment, la question qui se pose est "quelle valeur devons-nous prendre au crédit du compte de stocks". C'est à dire pour quel montant nous sortons les 8 sacs du compte de stocks.

La règle FIFO est d'écouler d'abord les premiers sacs entrés. Cela veut donc dire que l'on fait sortir d'abord les sacs à 160 Gdes et quand ils sont tous écoulés, on fait sortir les sacs à 165 Gdes.

Supposons que l'on vend les sacs au même prix de vente (170 Gdes), l'opération s'enregistrera alors de la manière suivante:

6-3 10/06/02 Vente de 8 sacs ciment à Ti Pierre pour un montant total de 850 Gdes (paiement cash)

Caisse: 1.360 gdes

à

Stock 1.295 gdes

Compte d'exploitation 65 Gdes

On calcule le montant "stock" de la manière suivante:

$$\underline{5 \times 160 \text{ (premiers sacs achetés)} + 3 \times 165 = 1.295 \text{ Gdes}}$$

Le compte de stock ciment devient donc:

Stocks (ciment)

	Qté	Montant		Qté	Montant
01/06	0	0 G (bilan départ)	10/06	5	800 (6-3)
02/06	5	800 G (6-1)	10/06	3	495 (6-3)
09/06	5	825 G (6-2)			
	2	330 Gdes			

Si l'on fait le solde du compte, il reste 2 sacs à 165 Gdes car nous avons d'abord écoulé les sacs achetés avant l'augmentation de prix (sacs à 160 Gdes).



→ L'achat de matériel consommable

A l'inverse des biens durables, le matériel consommable (plumes, cahier, huile, peinture pour le dépôt...) n'apparaît pas dans le bilan. On imagine bien qu'il serait complexe et peu intéressant de faire apparaître ces biens dans le bilan alors que le "durée de vie" est relativement limité.

Le matériel consommable est comptabilisé de la manière suivante.

<u>N°</u>	<u>Date</u>	Achat de 5 cahiers pour la comptabilité pour 35 gdes
		<i>Compte d'exploitation: 35 gdes</i>
		à
		<i>Caisse 35 gdes</i>

L'achat de matériel consommable est considéré comme une charge pour la coopérative.



Comprendre le calcul du bénéfice (ou de la perte)

Le cas d'un bénéfice

Pour comprendre ces notions, nous prenons le cas d'une coopérative qui commence ses activités à zéro.

1. 01/01/02 Des personnes investissent 50.000 Gdes pour créer une coopérative

Caisse: 50.000 gdes

à

Capitaux propres 50.000 gdes

2. 10/01/02 Achat d'un terrain et construction d'une boutique. Montant total des dépenses: 40.000 Gdes

Biens durables: 40.000 gdes

à

Caisse 40.000 gdes

A la fin du mois de janvier, le bilan est le suivant:

Bilan janvier 2002			
Actif		Passif	
<i>Biens durables</i>	40.000	50.000	<i>Capitaux propres</i>
<i>Stocks</i>	0	0	<i>Capitaux étrangers</i>
<i>Clients</i>	0	0	<i>Fournisseurs</i>
<i>Caisse</i>	10.000	0	<i>Compte d'exploitation</i>
50.000 Gdes		50.000 Gdes	

→ La nouvelle coopérative n'a toujours pas généré de bénéfice. Notez bien que le bénéfice est le résultat des activités c'est à dire de la vente de produits ou de la réalisation de services.

3. 01/03/02 Achat de 50 sacs ciment à 160 Gdes

Stocks: 8.000 gdes

à

Caisse 8.000 gdes

4. 02/03/02 Vente de 50 sacs ciment à 170 Gdes

Caisse: 8.500 gdes

à

33

*Stocks 8.000 gdes
Compte d'exploitation 500 gdes*



Le bilan du mois de mars est le suivant:

Bilan mars 2002			
Actif		Passif	
<i>Biens durables</i>	40.000	50.000	<i>Capitaux propres</i>
<i>Stocks</i>	0	0	<i>Capitaux étrangers</i>
<i>Clients</i>	0	0	<i>Fournisseurs</i>
<i>Caisse</i>	10.500	500	<i>Compte d'exploitation</i>
50.500 Gdes		50.500 Gdes	

On constate maintenant que la coopérative a fait un bénéfice de 500 Gdes. En effet, si on revend le terrain et la construction au même prix et que l'on ajoute le montant de la caisse (40.000 Gdes + 10.500 Gdes) et que l'on rembourse les investisseurs du montant de base (50.000 Gdes), il reste 500 Gdes qui correspondent aux bénéfices générés.

Le cas d'une perte

Si à la place de vendre 50 sacs, on en vend 40 et les 10 autres sont gâtés à cause de la pluie ou bien sont volés. On a:

4. 02/03/02 Vente de 40 sacs ciment à 170 Gdes

Caisse: 6.800 gdes

à

Stocks 6.400 gdes

Compte d'exploitation 400 gdes

5. 04/03/02 Dix sacs ciment doivent être jetés à cause de la pluie

Compte d'exploitation: 1.600 gdes

à

Stocks 1.600 gdes

Le bilan est donc:

Bilan janvier 2002			
Actif		Passif	
<i>Biens durables</i>	40.000	50.000	<i>Capitaux propres</i>
<i>Stocks</i>	0	0	<i>Capitaux étrangers</i>
<i>Clients</i>	0	0	<i>Fournisseurs</i>
<i>Caisse</i>	8.800	- 1.200	<i>Compte d'exploitation</i>
48.800 Gdes		48.800 Gdes	

Cette fois-ci, le résultat du compte d'exploitation est négatif. La coopérative enregistre une perte de 1.200 Gdes.

34



La répartition du bénéfice

Il faut être très prudent dans l'interprétation du "bénéfice". Une coopérative peut très bien faire du bénéfice et ne pas avoir de liquidité pour "distribuer" ces bénéfices. C'est principalement le cas si la coopérative a fait des investissements comme, par exemple, dans l'achat d'un moulin à maïs. Nous avons constaté dans ce cas que la caisse diminue mais le compte d'exploitation reste inchangé.

Ceci s'explique par le fait que le compte d'exploitation ne prend pas en compte les frais d'investissement mais uniquement les recettes et les dépenses liées aux activités génératrices de revenus (comme par exemple la vente de sacs ciment ou le service de moudre le maïs).

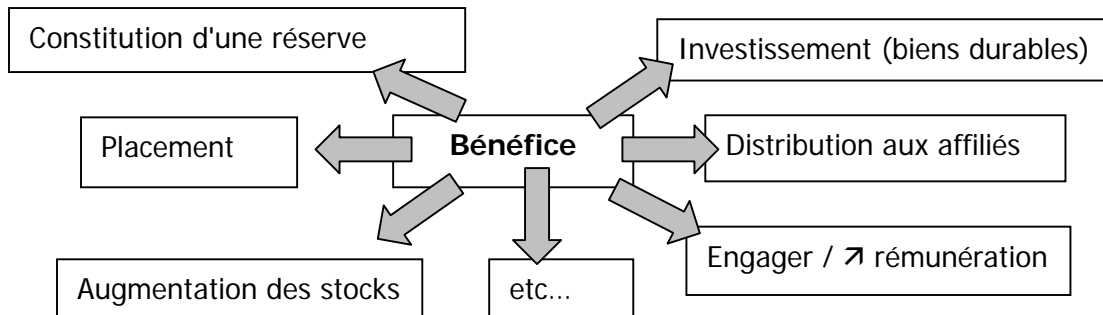
Si l'on souhaite distribuer le bénéfice aux affiliés, on prendra en compte pour calculer le montant:

- ✧ l'argent disponible dans la caisse
- ✧ les clients qui doivent encore de l'argent à la coopérative
- ✧ les fournisseurs qu'il faut encore payer
- ✧ les "bailleurs de fond" qu'il faut encore rembourser
- ✧ le montant raisonnable qu'il faut garder en caisse pour assurer les activités (salaires à payer, achat, liquidité pour le magasin...)
- ✧ les réparations à faire que ce soit pour les outils, les constructions...
- ✧ ...



Qu'est ce qui peut être fait avec le bénéfice?

Le schéma suivant illustre comment le bénéfice peut être réparti:



Constitution d'une réserve

Une réserve est une somme d'argent constituée pour parer certains imprévus (tels qu'une mauvaise récolte, un problème avec un bien durable...). Pour certaines législations, la constitution d'une réserve est obligatoire.

Ex: constitution d'une réserve au cas où des travaux d'entretiens devraient être fait dans le bâtiment.

Placement

Une partie de l'argent des bénéfices peut être placée sur un compte pour obtenir des intérêts ou bien placée dans une autre coopérative comme capital.

Investissement

Ex: achat d'un moulin, d'une machine, d'un terrain, construction d'un dépôt, réalisation d'un projet...



Distribution aux affiliés

Une partie des bénéfices peut être remis aux personnes qui ont cotisé dans les capitaux propres.

L'opération s'enregistre de la manière suivante:

N°. date Distribution de bénéfices aux affiliés pour un montant total de 10.000 Gdes

*Compte d'exploitation: 10.000 gdes
à*

Caisse 10.000 gdes

Le compte d'exploitation qui représente les bénéfices diminue de 10.000 Gdes. Comme il y a une réelle transaction d'argent, la caisse diminue également du même montant.

Engager / augmenter la rémunération du personnel

Il s'agit également d'un investissement: investir dans un nouveau collaborateur pour améliorer ou augmenter les services proposés; investir dans le personnel existant suite à un bon travail réalisé...

Excepté l'intitulé, l'opération comptable est identique que pour la distribution aux affiliés.

Remarque concernant l'utilisation du bénéfice

La répartition du bénéfice est une opération précieuse et délicate. Si on prend une vision à long terme, il est important de considérer ce que va rapporter le bénéfice. En effet, d'après l'utilisation qui sera faite du bénéfice, celui-ci pourra également générer à son tour du bénéfice.

Il est donc intéressant de se poser les questions suivantes lors de la décision sur l'utilisation du bénéfice:

- quel bénéfice rapportera mon bénéfice?
- est-ce que l'investissement qui est fait en vaut la peine
- quelles sont les priorités, quelle est la philosophie de la coopérative
- ...



L'amortissement

L'amortissement est une technique comptable qui permet de répartir le coût d'achat et d'usure d'un bien durable sur sa durée de vie (ou durée d'utilisation). L'amortissement s'applique à la majorité des biens durables (construction, machine...) excepté les terrains (qui ne perdent généralement pas de valeur avec le temps). En effet, si j'achète un terrain aujourd'hui, il y a de grandes chances que je puisse le revendre au même prix dans 5 ans.

Voici un exemple qui illustre concrètement l'intérêt d'amortir un bien durable. Supposons que la coopérative achète un moulin à maïs pour une valeur de 20.000 Gdes. Pour l'exemple, on considère que la "durée de vie" théorique d'un moulin est de 5 ans et que l'on peut espérer le revendre au $\frac{1}{4}$ du prix après ces 5 ans (5.000 Gdes).

Dans le bilan de la 1^{ère} année jusqu'à la 4^{ème} année, on aurait une valeur de 20.000 Gdes dans les "biens durables" pour le moulin. La 5^{ème} année, l'opération de revente s'écrirait:

<u>N°.</u>	<u>date</u>	Revente du moulin à maïs à la boutique RécupèreTout (valeur original: 20.000 Gdes / valeur de revente: 5.000 gdes)
		<i>Compte d'exploitation: 15.000 gdes</i>
		<i>Caisse: 5.000 Gdes</i>
		à
		<i>Biens durables 20.000 gdes</i>

→ Le bénéfice de la vente est enregistré en caisse (il y a une transaction d'argent effective). La différence entre la valeur d'achat et la valeur de vente constitue une charge pour la coopérative. Elle est enregistrée en débit dans le compte d'exploitation.

Lorsqu'on regarde cet exemple, on constate que ce n'est pas très logique que ce coût est supporté entièrement la 5^{ème} année. Cela signifie que le bénéfice de la coopérative sera fortement diminué lors de cette 5^{ème} année alors que le moulin a servi de la même manière chaque année.

→ Il serait plus logique de répartir cette charge sur les années d'utilisation de la machine. Cette technique s'appelle l'amortissement.

Il y a plusieurs manières de répartir cette charge. Nous utilisons la manière la plus simple qui est de répartir le montant de la différence équitablement sur la durée théorique de vie du bien. 38



La formule pour calculer la valeur de l'amortissement est la suivante:

$$\frac{\text{Valeur d'achat} - \text{valeur théorique de revente}}{\text{Durée de vie de la machine}}$$

Nous avons donc: $20.000 - 5.000 / 5 = 3.000$ Gdes

Nous allons donc passer chaque année 3.000 Gdes en charge dans le compte d'exploitation afin d'éviter de supporter l'ensemble de la charge la dernière année.

L'opération se fait de la manière suivante:

N°. date Amortissement (1^{ère} tranche) du moulin à maïs. Montant: 3.000 Gdes

Compte d'exploitation: 3.000 gdes
à

Biens durables 3.000 gdes

→ Après cette opération, le moulin aura une valeur de 17.000 Gdes dans les "biens durables" à la place de 20.000 Gdes. Ceci correspond mieux à la réalité car la machine perd en effet de la valeur avec le temps. En effet, si nous devons revendre le moulin lors de la 2^{ème} année, il est plus probable que son prix de revente serait plus bas (17.000 Gdes) que le prix d'achat (20.000 Gdes) principalement à cause de l'usure.

La 5^{ème} année, si on revend le moulin à un prix plus grand que le prix évalué, la différence s'enregistrera en "bénéfice" dans le compte d'exploitation (on parle d'une **plus-value** plutôt qu'un bénéfice). Inversement, si le prix de revente est plus bas que ce qui était prévu, la différence s'enregistre comme une "perte" dans le compte d'exploitation (on parle d'une **moins-value** plutôt que d'une perte).

Exemple d'une "plus-value"

N°. date Vente du moulin à la boutique Récupère Tout pour 6.000 Gdes

Caisse: 6.000 Gdes

à

Biens durables 5.000 gdes

Compte d'exploitation: 1.000 gdes

→ On constate en effet que la valeur du moulin dans les "biens durables" est de 5000 Gdes. Le même raisonnement est suivi dans le cas d'une moins-value. ³⁹



Les justificatifs pour accompagner la comptabilité

Les justificatifs d'achats et de ventes

L'établissement de la comptabilité se fait en rapport avec des pièces justificatives.

A chaque opération d'achat doit correspondre une fiche, une facture du fournisseur.

A chaque opération de vente, un reçu est généralement rédigé en deux exemplaire (un pour le client et un pour la comptabilité).

Sur chaque justificatif, on inscrit:

- la date de l'opération
- l'endroit où l'opération a été réalisée
- une description claire et précise de l'opération
- le montant de l'opération
- le nom de la personne qui reçoit l'argent
- la signature de la personne qui reçoit l'argent

Une méthode utilisée pour garantir une bonne gestion est de joindre l'ensemble des justificatifs à la comptabilité d'un mois et de l'archiver. Cela permet de "justifier" l'ensemble des opérations réalisées, ce qui est particulièrement utile en cas de discussion.

Autres documents utiles

A côté du journal comptable, de la tenue des comptes et du bilan, d'autres documents peuvent être utilisés parallèlement à la comptabilité pour gérer les biens de la coopérative:

- le cahier des affiliations / cotisation qui reprend la liste de tous les affiliés ainsi que la date, le montant de l'affiliation (et la signature pour accord de l'affilié)
- les extraits de compte en banque
- les cahiers de dépenses, principalement si il y a une personne responsable des achats et une autre responsable des ventes. Chacun tiendra à jour son cahier de dépense qui, parallèlement à la comptabilité, permet de s'assurer que le montant en caisse correspond bien aux opérations faites
- le cahier de gestion des stocks (si ce n'est pas fait au niveau de la tenue des comptes)
- un cahier des avances avec également la signature de la personne qui reçoit l'avance
- ...



Etre rentable, une condition indispensable

Qu'est-ce que la rentabilité?

On dit qu'une coopérative est "rentable" à partir du moment où elle parvient à réaliser ses activités en couvrant l'ensemble des frais.

La rentabilité est une condition de base pour la survie de toute coopérative. Même si l'objectif premier de la coopérative n'est pas de générer des revenus, elle ne pourra tenir à long terme si elle ne génère pas de bénéfice.

Beaucoup de facteurs peuvent améliorer la rentabilité. En voici quelques-uns à titre d'information:

La qualité des services et des produits

Le mot qualité englobe à lui seul plusieurs critères comme par exemple le respect des engagements, la "conformité" des produits, le service à la clientèle, l'attitude en cas de problèmes rencontrés...

La capacité de minimiser les coûts et les charges

Améliorer la rentabilité c'est également maîtriser ces coûts. Exercer une activité entraîne bien souvent des coûts, cela est inévitable. Cependant, il faut être attentif à la manière dont on gère ces coûts. Sachant qu'augmenter la qualité est souvent synonyme d'augmentation de coûts, c'est un travail délicat et précieux de trouver le juste équilibre entre la qualité visée et la minimisation des coûts. Augmenter la qualité, c'est souvent augmenter les coûts et en même temps, mettre plus de chances de son côté pour augmenter le nombre de clients.

La transparence

Il peut s'agir de la transparence dans la tenue des comptes par rapport aux membres de la coopérative; de la transparence dans les prix proposés, la transparence selon laquelle les bénéfices sont gérés...

Le choix des produits et des services offerts

Certains produits sont plus rentables que d'autres. Du choix des produits offerts et de la créativité dans les services proposés dépendra la rentabilité de la coopérative.

Le niveau de formation du personnel et leur motivation

La formation "continue" du personnel est un moyen pour augmenter la qualité offerte et également pour augmenter la motivation des collaborateurs.

La communication (interne, avec les clients), la mise en place d'objectifs, l'évaluation des avancements...etc



Comment mettre en place une comptabilité double dans la coopérative?

Le journal comptable

Pour pouvoir établir un bilan, il est indispensable que toutes les informations relatives à des transactions comptables soient enregistrées dans un document. Il s'agit du journal comptable. Si une information manque dans ce journal, elle manquera également dans les comptes et donc dans le bilan.

La personne qui tient à jour ce journal ne doit pas nécessairement avoir des notions comptables mais doit être présente quotidiennement dans la boutique pour être au courant de toutes les opérations.

Les informations notées dans le journal comptable sont:

<u>N°.</u>	<u>date</u>	<u>Description</u> (quelle transaction, entre qui et qui, pour quel montant, paiement cash ou à crédit)

La tenue des comptes

A la clôture de l'exercice comptable (ou éventuellement à divers intervalles avant cette clôture), l'information qui se trouve dans le journal comptable est reportée dans les comptes. La personne qui est responsable de faire ces opérations doit ici avoir de bonnes connaissances en comptabilité.

Les opérations sont chronologiquement reportées dans les comptes avec à chaque fois le numéro de l'opération correspondant dans le journal comptable.

Une fois l'ensemble des opérations reportées, les comptes sont clôturés. Le solde sera reporté dans le bilan et utilisé comme valeur de départ pour le prochain exercice.

L'établissement du bilan

Chaque mois ou à chaque assemblée, le résultat des comptes est reporté dans le bilan pour être analysé. Bien présenté, le bilan peut être compris par la majorité des membres qui peuvent alors mieux comprendre la situation financière de la coopérative et participer aux décisions concernant sa gestion. C'est ce que l'on appelle la "gestion partagée".



Evaluation / Synthèse

Exercices de synthèse.

1. Tenue des comptes et établissement d'un bilan

Bilan de départ:

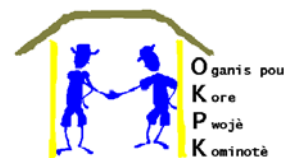
ACTIF	PASSIF
Biens durables: 75.000 Gdes	Capitaux propres: 90.000 Gdes
Stocks: 3.200 Gdes <i>Ciment (20): 3.200 Gdes</i> <i>Tôles (0): 0 Gdes</i>	Capitaux étrangers: 72.300 Gdes <i>Sélavnir: 68.300 Gdes</i> <i>PréFasil: 4.000 Gdes</i>
Clients: 2.300 Gdes <i>Ti Jean: 1.300 Gdes</i> <i>Paul: 1.000 Gdes</i>	Fournisseurs: 0 Gdes
Caisse: 84.000 Gdes	Compte d'exploitation: 2.200 Gdes
164.500 Gdes	164.500 Gdes

Opération (mois de juillet 02)

1	02/07/02	Achat de 80 tôles et de 200 sacs ciment à la boutique BonBagay. Prix unitaire tôles: 60 Gdes / ciment: 160 Gdes. Paiement cash.
2	02/07/02	Livraison des tôles par le transporteur Henry. Le coût de transport est de 1.500 Gdes. Nous le payons à la fin du mois.
3	04/07/02	Vente de 50 sacs ciment à boss BoTravay pour un total de 8.500 Gdes. Paiement cash.
4	07/07/02	Achat de 5 plumes. Prix: 15 Gdes
5	09/07/02	Le client Paul nous rembourse sa dette de 1.000 Gdes qui nous devait du mois précédent.
6	11/07/02	Ti Jacques vient moudre 300 Kg de maïs. Prix: 0,5 Gde le kilo. Il nous paiera à la fin du mois.
7	17/07/02	Réparation d'une partie de la toiture de la boutique. Prix du boss JeRépareTout: 350 Gdes. Nous le payons directement.
8	21/07/02	Paiement de frais bancaire: 50 Gdes
9	24/07/02	Vente de 50 tôles à 65 Gdes à Ti Jean. Il nous paye par chèque directement.
10	27/07/02	Nous retirons deux sacs ciment gâtés du stock.
11	28/07/02	Remboursement mensuel d'une avance faite par l'association Sélavnir: 300 Gdes
12	30/07/02	Paiement du salaire de Ti Frère le boutiquier: 600 Gdes

43

Exercice: effectuer la tenue des comptes pour le mois de juillet, présenter le bilan et retirer les principales constatations.



2. Calcul d'amortissement

La coopérative achète une génératrice au prix de 18.000 Gdes. Elle pense la revendre dans 6 ans au prix de 3.000 Gdes. Quel sera le montant de l'amortissement? Présentez la tenue des comptes.

A la fin de la 6^{ème} année, la génératrice est revendue pour un montant de 2.000 Gdes. Comment enregistrez-vous cela dans la comptabilité?

3. Rappel sur les termes comptables appris

ACTIF: la liste des biens valorisés de la coopératives répartis par lieux "Où ils se trouvent"

BIENS DURABLES: compte de l'actif où l'on enregistre les biens utilisés, en principe plusieurs fois et qu'on ne vend ou liquide que lorsqu'ils sont trop usés ou quand on arrête la coopérative

BILAN: tableau qui résume A UNE DATE DETERMINEE les biens valorisés de la coopérative en les répartissant en actif et en passif

CAISSE ET BANQUE: compte de l'actif où on enregistre toutes les valeurs en caisse et/ou en banque

CAPITAL ETRANGER: compte du passif où on enregistre les sommes qui appartiennent à la coopérative

CLIENTS: compte actif où on enregistre toutes les sommes que diverses personnes doivent à la coopérative. Cela peut être un client, un emprunteur...

COMPTE D'EXPLOITATION: compte où on enregistre toutes les opérations qui contribuent à la perte ou au bénéfice. Par exemple:

Au débit:

- les transports
- les frais de personnel
- les impôts et taxes
- les intérêts à payer
- les pertes et les charges...

Au crédit:

- les bénéfices sur les ventes
- les bénéfices sur les services
- les intérêts perçus...

CREDIT: la colonne de droite dans un compte



DEBIT: la colonne de gauche dans un compte

EXERCICE COMPTABLE: la période qui s'écoule entre deux bilans

PASSIF: la liste des biens valorisés de la coopérative répartis par TYPE DE PROPRIETAIRES

STOCKS: compte de l'actif où on enregistre tous les produits achetés en vue de la vente ou de la production

Questions / réponses et évaluation de la formation

Sources : Les parties "la notion d'égalité" et "illustration par un exercice" sont basées sur le document "La gestion partagée d'un groupement de base" rédigé par Paul Willot

*Formation mise en place en 2002 pour l'OKPK par François Bourgois- Inter Aide.
Diffusion par le réseau Pratiques janvier 2003.*

** François Bourgois a été responsable pour Inter Aide de l'appui à l'OKPK dans les Cahos en Haïti de juillet 2001 à décembre 2003. François et Vanessa Bourgois sont maintenant responsables administratif et logistique pour Inter Aide à Addis Abeba en Ethiopie.*